

Bonjour,

voici donc la dernière proposition d'écriture. Toute fin est un peu triste... sauf quand elle annonce des suites et un autre début. Pour moi, c'est le cas. Les textes que j'ai lus sont pleins d'énergie, de fantaisie, d'humour, mais aussi d'émotion. Cela me donne envie, à mon tour, de continuer à écrire, à faire écrire, à lire, à partager.

Je voudrais vous faire un petit cadeau virtuel. C'est juste un conseil : allez dans les bibliothèques et les libraires et cherchez les livres de Gianni Rodari, un auteur italien qui m'a beaucoup inspiré. Par exemple, lisez les "Histoires au téléphone" (publiées par l'éditeur suisse La joie de lire) et cherchez l'histoire "Le feu bleu". Elle vous donnera envie... de voler !

Merci à toutes les classes (enseignants et élèves) qui ont répondu à mes propositions. C'est un vrai dialogue que nous avons noué.

Comme dit un de mes amis écrivains : "rendez-vous au prochain livre".

Cordialement

bernard friot

Une histoire à trou !

Quand on écrit une histoire, on ne raconte jamais tout. Il y a des « blancs » dans le texte que le lecteur remplit. Par exemple, quand on lit « Deux jours plus tard », on imagine ce qui a pu se passer pendant l'intervalle.

Mais, cette fois-ci, j'ai un peu exagéré ! Je me suis amusé à raconter l'histoire suivante en laissant un gros, gros trou ! Pour le compléter, il faut imaginer ce qui est arrivé aux petits gâteaux que le prince Zo a envoyés à la princesse Hortense-Ursule.

Vous pouvez aussi inventer une histoire-mystère sur le même principe : l'histoire semble complète mais ne dit pas tout !

Les petits gâteaux

Il était une fois une princesse qui s'appelait Hortense-Ursule. C'est un peu long à écrire, mais ses parents, le roi Ji et la reine Ul, trouvaient que c'était un vrai prénom de princesse, alors elle s'appelait comme ça.

Il était une fois (dans la même histoire), un jeune prince qui s'appelait Zo. C'est un peu court (et un peu idiot), mais ses parents le roi Jean-Adalbert-Ferdinand II et la reine Marie-Adelaïde-Yvonne, trouvaient que c'est un prénom pratique pour un prince, alors il s'appelait comme ça.

Hortense-Ursule et Zo se rencontrèrent à un bal et, entre les deux, ce fut le coup de foudre. Mais comme ils étaient timides tous deux, ils n'osèrent

s'avouer leur amour.

Ils restèrent longtemps l'un à côté de l'autre, croquant des petits gâteaux et se regardant à la dérobée. Au bout d'un long moment, Zo rassembla tout son courage et balbutia :

- Aimez-vous les sablés au beurre salé ?

Très émue, Hortense-Ursule murmura :

- Oh, oui !

La conversation s'arrêta là. Quand le bal se termina, ils se quittèrent sans espoir de se revoir jamais.

Le prince Zo, heureusement, était futé et bon cuisinier. Il prépara des sablés au beurre salé en forme de lettres de l'alphabet, vingt et une exactement, qui, alignées, formaient la phrase suivante :

JE T AIME HORTENSE URSULE

Ensuite, il rangea les lettres dans une boîte et l'expédia, par la poste royale, à l'adresse de sa bien-aimée.

Le cœur battant, il attendit la réponse. Elle arriva deux jours plus tard : une enveloppe épaisse contenant une boîte de mouchoirs en papier parfumés à l'eucalyptus et un message.

Sur le message, cette courte phrase :

Bon rétablissement !

Mais que s'est-il donc passé ? A vous d'imaginer !

Et voici l'histoire pleine de couleurs de Bernard Friot ...

Histoire en technicolor

Quand j'ai rencontré, dans un champ de coquelicots, la poule blanche et son cousin le cygne, ils se sont exclamés en chœur :

- Qu'est-ce que tu as mauvaise mine ! Tu es rouge comme une tomate ! As-tu attrapé un coup de soleil ou as-tu attrapé la scarlatine ?

Le lendemain, j'ai rencontré dans la salle de bain le poussin et le canari. Ils m'ont dévisagé, l'air ahuri, comme si j'étais un vieux fantôme, et ils se sont mis à piailler :

- Tu es blanc comme un linge ! Tu devrais te soigner !

Un autre jour, j'étais invité par l'écrevisse et la limace. On a pique-niqué sur le sable doré de la rivière. La limace n'arrêtait pas de me regarder. Au dessert, elle m'a dit :

- Ecoute, je te trouve bien jaune. Tu dois avoir quelque chose au foie. Moi, à ta place, j'irai consulter le médecin.

Pas plus tard qu'hier, quand je suis allé faire ma provision de charbon, je me suis retrouvé nez à nez avec le lézard et la grenouille. En me voyant, ils se sont écriés :

- Qu'est-ce qui t'arrive ? Tu es noir comme un ramoneur !

Et puis ce matin, j'ai rencontré sur le grand pré la sauterelle et le scarabée.

- Dis donc, m'ont-ils dit, ça n'a pas l'air d'aller. Tu es tout vert ! Tu as dû manger des mouches avariées !

Eh bien non, je ne suis pas malade ! Je suis un caméléon tout à fait normal. Et j'en vois de toutes les couleurs, moi !